

**Research Article****FORMATION DES ENSEIGNANTS DU FONDAMENTAL 1 Á LA CULTURE DE LA PAIX, CAS DES ACADÉMIES D'ENSEIGNEMENT DE LA RIVE GAUCHE ET DE LA RIVE DROITE DU DISTRICT DE BAMAKO (MALI)****\*FANE, Siriman**

Police Nationale du Mali

Received 15<sup>th</sup> September 2024; Accepted 18<sup>th</sup> October 2024; Published online 29<sup>th</sup> November 2024

---

**Abstract**

La présente étude a été menée à travers le questionnaire, administré auprès d'un échantillon de 31 enseignants intervenant dans les classes de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Années des différents groupes scolaires. Les enquêtes se sont déroulées en avril 2022 au sein de quatre groupes scolaires publics dont deux par Académie d'Enseignement. L'objectif de ce travail est d'analyser le niveau des enseignants du fondamental 1 des Académies d'Enseignement Rive Gauche et Rive Droite de Bamako en matière de la culture de paix. Du traitement des résultats, il ressort que 93,5% des enseignants n'ont jamais suivi de formation en matière de la culture de la paix. En effet, (96,8%) des enseignants font l'objet de sollicitation pour la gestion des conflits en salle de classe et/ou à l'école. Cette dévotion, fondée sur une compétence supposée en la matière, est un paramètre justificatif de la pertinence de la recommandation consistant à faire de la formation du personnel enseignant une nécessité pour garantir l'éducation à la culture de la paix au niveau fondamental 1 du District de Bamako.

**Keywords:** Fondamental 1, Formation, Enseignant, Paix, Académie Rive droite et gauche de Bamako.

---

**INTRODUCTION**

La République du Mali a connu des crises de son indépendance à nos jours. Les premières rebellions touarègues datent des années soixante (1963 et 1964). A ces crises, l'adoption de la solution militaire a permis au Président Modibo KEITA de faire taire les indépendantistes. Cependant, leur latence ne peut nullement être contredite compte tenu de l'éclatement, en 1990, d'une deuxième rébellion touarègue indépendantiste sous le régime du Général Moussa TRAORE. Comme une logique de logiciel unique la solution militaire a, à nouveau, été adoptée. Suite à sa victoire aux élections présidentielles de 1992, le président Alpha Oumar KONARE préféra la solution diplomatique en acceptant de dialoguer avec les rebelles. Ce qui a abouti au premier accord d'Alger dont le résultat fut la « Flamme de la Paix ». C'est sous le régime du président Amadou Toumani TOURÉ que les crises du Nord du Mali ont repris et sont devenues récurrentes. Ainsi, à partir de 2012 la crise malienne est devenue complexe et multidimensionnelle. Au Nord du Mali, à la rébellion indépendantiste touarègue du Mouvement National de Libération de l'Azawad (MNLA) s'ajoutent, sous des prétextes de djihad, des mouvements armés du Mouvement pour l'Unité pour le Jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO), de l'Al Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) et de l'Ane çar Dine. Ces mouvements, loin d'être indépendantistes, voudraient imposer l'islam radical au Mali. Leurs activités plongèrent le pays dans un état de quasi chaos. Dioncounda TRAORE, Président par intérim a sollicité et obtenu l'appui de la communauté internationale pour juguler les problèmes djihadistes et restaurer l'autorité du Mali sur toute l'étendue de son territoire. Cette diplomatie du Président Dioncounda a abouti à la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilité du Mali (MINUSMA) qui a pris fin en février 2023 et dont les replis ont totalement pris fin à la date du 31 décembre 2023.

Des différents passages, ci-dessus, on retient que de l'indépendance à nos jours, l'histoire du Mali a été marquée par des crises. Si les solutions militaires de leur résolution n'ont pas été vaines, elles n'ont pas non plus permis de réaliser l'objectif de réalisation de paix durable. Aussi, est-il idoine de songer à d'autres démarches. Cela est bien en phase avec la posture de certains auteurs. *Pour obtenir le changement, il faut d'abord construire un nouveau modèle qui rende l'ancien obsolète* Buckminster FULLER (1895-1983). Le changement dont il est question, pour le cas qui nous concerne, n'est possible que lorsque les enseignants sont formés pour mieux éduquer les élèves à développer les compétences et les stratégies nécessaires susceptibles de garantir la paix au sein de la société. Concrètement, il s'agit de viser un changement du mental des acteurs en conflits, afin de leur faire comprendre que c'est seulement dans la paix que tous les objectifs individuels et collectifs pourraient être atteints. En effet, la recherche de la paix concerne l'ensemble des maliens. Leur mobilisation respective est indispensable compte tenu du fait que la paix est un édifice qui se construit durablement à travers les actes éducatifs traduits en programmes scolaires de formation d'une part, d'autre part il doit prévaloir une orientation étatique des enseignants et des apprenants vers le modèle pacifique de société. Dans cette logique nous avons jugé important de nous intéresser à la question. Notre article s'intitule : Contribution du premier cycle de l'enseignement fondamental à la construction d'une paix durable à travers la formation des enseignants des académies d'Enseignement de Bamako. Le thème est d'autant pertinent lorsque l'on tient compte de la conjoncture politique actuelle du Mali. En effet, à en croire les autorités maliennes, la transition vise à réaliser les bases de la fondation d'un Mali nouveau, pacifique et émergent. Cette fondation si elle se veut réelle, doit placer l'école, dans toutes ses composantes, au centre de la construction nationale et au cœur du développement car l'école est le pilier pour construire une paix durable. Elle sert de milieu de formation du citoyen modèle.

Principalement, quel lien peut-il exister entre les programmes de formation des élèves et la paix ?

Considérant la place, susmentionnée, de l'école certaines interrogations surgissent

- Les préoccupations de la paix sont-elles intégrées dans les programmes de formation scolaire secondairement ?
- De quelles manières leur transmission et appropriation sont respectivement faites par les enseignants et les apprenants

L'objectif général de cette étude est d'analyser la formation des enseignants du fondamental 1 à la culture de la paix. En lien avec les questions, deux objectifs spécifiques sont formulés.

- Comprendre les préoccupations de la paix figurant dans les programmes de formation
- Faire une analyse des modalités de transmission et d'appropriation faites respectivement par les enseignants et les élèves. Suite à ces objectifs, deux hypothèses ont été formulées.

#### L'hypothèse générale de ce travail est :

La paix est un élément dans l'articulation des programmes de formation des élèves. De cette hypothèse générale découle deux hypothèses opérationnelles qui sont :

HO1 L'intégration de l'éducation à la culture de la paix dans les programmes de formation des enseignants est nécessaire à la construction de la paix durable.

HO2 L'appropriation de l'éducation à la paix au fondamental 1 passe par la formation des enseignants.

## MÉTHODOLOGIE

Tout travail de recherche déploie des éléments essentiels dont (la recherche documentaire, un cadre conceptuel qui oriente les investigations des démarches de collecte des données empiriques sur le terrain), d'une méthodologie, des outils et des techniques d'analyse.

### La recherche documentaire

Le recours à la documentation est une pratique indispensable à toutes les recherches. Nous nous n'y sommes pas dérobés. Dans ce cas de figure, elle a permis de croiser les résultats de recherche de plusieurs auteurs sur la question de la paix et du rôle que l'école peut jouer dans la construction de cette paix. Ces recherches ont été effectuées au niveau de diverses bibliothèques de Bamako (UNESCO, UNICEF, UCAO-UUba, Bibliothèque Nationale du Mali). Il est à signaler que ces bibliothèques sont moins riches en documents sur la culture de la paix, à part quelques Rapports (UNESCO et/ou UNICEF) ainsi que le Manuel de Référence de la CEDEAO éditions 2019. Ce qui sous-entend que les documents sur l'éducation à la culture de la paix sont rares et c'est ce manque de documentation qui a sérieusement posé problème pendant ces recherches. Comme solution, le recours à la recherche sur l'internet a été la première stratégie adoptée et cela a permis d'avoir certains documents. Outre la recherche sur l'internet, on a eu à acheter certains livres disponibles et la dernière

solution a été l'exploitation des documents de certaines personnes ayant accepté de nous en prêter.

### La recherche sur le terrain

La méthode de recherche ici est quantitative pour dire qu'elle a été menée uniquement au moyen du questionnaire. Il a été choisi pour deux raisons. Primo, il permet de recueillir des données quantitatives dont le traitement permet de comprendre et d'expliquer le problème ou la situation ; secundo la vérification des hypothèses est faite à partir des données obtenues. Notre questionnaire a fondamentalement porté sur le degré de prise en compte de l'éducation à la culture de la paix à travers les programmes (de formation initiale des enseignants, des formations bénéficiées) ; de la gestion des conflits et des techniques utilisées.

L'échantillon a concerné 31 enseignants généralistes. Pour mener ces recherches, on a fait recours à la méthode de choix raisonné en sélectionnant tous les enseignants intervenant dans les classes de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année des quatre groupes scolaires dont Inémassa Cissé de Niaréla dans la Commune II et le Groupe Scolaire de Sébenicoro dans la Commune IV du district de Bamako pour l'Académie d'Enseignement Rive Gauche puis les Groupes Scolaires de Faladiè et de Sokorodji dans la Commune VI pour l'Académie d'Enseignement de la Rive Droite. L'administration de ces questionnaires a eu lieu en avril 2022. L'enquête s'est déroulée intégralement en français écrit. Le support utilisé fut les fiches d'enquête. Le traitement des données a été effectué par un informaticien spécialisé à travers le logiciel Sphinx V5+2.

## RÉSULTATS

A la question : existe-t-il un module dédié à la culture de la paix dans les programmes IFM ? Les réponses à cette question ont permis d'établir le tableau numéro 1 portant l'existence ou pas de la culture de la paix dans les programmes de formation initiale des enseignants.

**Tableau 1. L'existence ou pas d'un module dédié à la culture de la paix dans le programme de formation IFM**

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	7	22,6
Non	24	77,4
TOTAL	31	100

Source : Enquêtes de terrain, Bamako (avril 2022).

Sur 31 enseignants interrogés, 24 soit 77,4% ont répondu par Non contre 7 soit 22,6% par OUI. Ce qui veut dire que la plus grande majorité des enseignants ne voient pas à travers leur programme initial de formation un module dédié à la culture de la paix. Ces résultats tout en prouvant qu'il n'existe de module spécifique sur la culture de la paix dans les Instituts de Formation des Maîtres, font voir aussi une disparité entre les programmes de formation des enseignants qui logiquement devraient être les mêmes. Ce souci d'uniformiser apparaît dans le Programme Décennal de l'Education deuxième génération en son chapitre 7. 2. AMELIORATION DE LA FORMATION ET DE LA GESTION DES ENSEIGNANTS, et dans la partie stratégie en son point IV, p59 où on peut lire : « *L'élaboration d'une politique unique de formation initiale des enseignants* ». Après avoir demandé aux enseignants s'il existe ou pas un module spécifiquement dédié à la culture de la paix dans leur programme initial de formation, la même question leur a été

posée par rapport aux programmes de formations des élèves du premier cycle fondamental.

L'existence d'un module dédié à la culture de la paix dans le programme d'enseignement du premier cycle de l'enseignement fondamental

L'étude des programmes du premier cycle de l'enseignement fondamental a conduit à l'interrogation suivante : y a-t-il un module dédié à la culture de la paix dans les programmes d'enseignement des élèves du premier cycle ? Les réponses à cette question ont permis d'établir le tableau numéro 2 ci-dessous.

**Tableau II. Module dédié à la culture de la paix dans le programme d'enseignement des élèves du premier cycle**

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	7	22,6
Non	23	74,2
Sans réponse	1	3,2
TOTAL	31	100

Source : Enquêtes de terrain, Bamako (avril 2022)

Sur 31 enseignants interrogés sur la question de savoir s'il existe ou pas un module dédié à la culture de la paix dans le programme d'enseignement du premier de l'enseignement fondamental, 23 soit 74,2% ont répondu par NON contre 7 soit 22,6% ont répondu par OUI et 1 non répondant soit 3,2%.

Il apparaît à partir de ces réponses que les mêmes enseignants qui ont trouvé des modules en rapport avec la culture de la paix dans les programmes de formation des enseignants sont les mêmes à trouver qu'il existe des modules en rapport avec la culture de la paix dans les programmes de formation des élèves du premier cycle fondamental.

Suite à ces questions sur l'existence d'un module spécifiquement dédié à la culture de la paix dans les programmes de formation et des enseignants et des élèves, il est apparu important de de connaître par quelles stratégies pédagogiques, les enseignants arrivent à assurer la paix dans les salles de classes et dans la cour de l'école. Ce qui renvoie au graphique 1 ci-dessous.

Les enseignants ont été interrogés sur les stratégies qu'ils emploient pour apprendre aux élèves à faire la paix. Leurs réponses ont permis de constater que trois techniques sont les plus utilisées. Il s'agit : des "Travaux de groupe en classe" selon 48,4% ; le "Cousinage à plaisanterie" soit 38,7% et les "Jeux collectifs" proposés par 32,3%.

Outre les techniques les plus utilisées, la tendance moyenne est marquée par la "Narration de contes du terroir sur la paix" avec un score de 4 soit 12,9% et enfin "L'animation du cours" dont le score est 2 soit 6,5% constitue la tendance Faible

Certains enseignants ont tenu des discours de justification parmi lesquels, il apparaît que la stratégie pédagogique a les avantages suivants :

« Permet aux élèves de se connaître, se comprendre et de vivre ensemble »

« Notre pays est un pays de cousinage entre les ethnies »

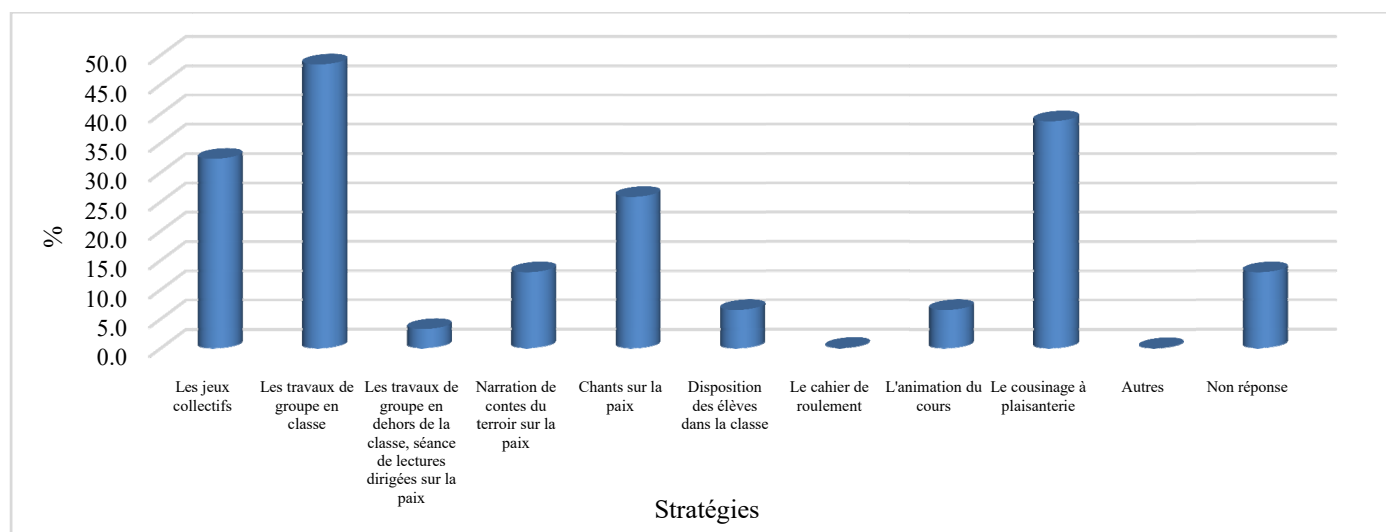
« Faire rapprocher pour l'amour et le respect mutuel »

« Pour sensibiliser les élèves à l'amour de la paix »

Au regard des tableaux 1 et 2 sur l'existence d'un module dédié à la culture de la paix dans les programmes de formation des enseignants et des élèves, il ressort que ledit module n'est pas pris en compte dans les curricula. Cette insuffisance de la formation initiale des enseignants en matière de la culture de la paix est-elle prise en compte par la formation continue ? C'est cet ordre d'idée que l'on a posé la question à savoir : Du recrutement à nos jours (avril 2022) s'ils ont bénéficié des formations sur la culture de la paix en précisant le lieu, le thème et le service de formation ? Suite à cette question, le graphique 1 suivant a été établi.

### Le nombre d'enseignants formés sur la paix : Le lieu, le thème et l'organe initiateur de la formation

Après les questions sur la prise en compte de la culture de la paix par les curricula dont les réponses ont révélé des insuffisances en la matière, il est apparu intéressant de savoir si ladite question est prise en compte par la formation continue. Ce qui renvoie au graphique 2 ci-dessous.



Source : Enquêtes de terrain, Bamako (avril 2022)

**Graphique 1. Importance respective des éléments de la stratégie pédagogique utilisée pour la culture de la paix**

**Tableau III. Nombre d'enseignants ayant bénéficié une formation sur la culture de la paix**

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	2	6,5
Non	29	93,5
TOTAL	31	100

Source : Enquêtes de terrain, Bamako (avril 2022)

A la question de savoir si les enseignants ont reçu des formations sur la culture de la paix depuis leur recrutement à la période des enquêtes (avril 2022), sur les 31 soumis au questionnaire 29 enseignants soit 93,5% ont affirmé n'avoir jamais reçu de formation sur la culture de la paix contre 2 soit 6,5% qui disent avoir bénéficié une séance de formation sur ledit thème.

Pour les 2 enseignants ayant reçu ces formations, le premier le thème portait sur : La Paix. Ladite formation a été organisée par une ONG à Bamako précisément au niveau du Quartier-Mali ; le second, portait sur : La Gestion des Conflits : Identification des engins explosifs. Ladite formation a été organisée par l'UNICEF à Kayes.

Au regard de la non prise en compte de la culture de la paix dans les programmes de formation, il fallait savoir si ce manque de formation requise empêchait l'intervention des enseignants en cas de situation de conflit à l'école. C'est dans cet ordre d'idée que fut posée la question : avez-vous déjà géré des conflits entre les élèves au niveau classe ? Les réponses ont permis d'établir le tableau 4 ci-dessous sur la sollicitation des enseignants dans la gestion des conflits.

**Tableau IV. La sollicitation des enseignants dans la gestion des conflits**

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	30	96,8
Non	1	3,2
TOTAL	31	100

Source : Enquêtes de terrain, Bamako (avril 2022).

Sur 31 enseignants interrogés sur l'intervention entre les élèves afin de gérer les situations de conflit, 30 soit 96,8% ont répondu par OUI contre 1 soit 3,2% répondent par NON. Il ressort du tableau que les enseignants sont très sollicités par les apprenants pour intervenir en cas de conflit dans les salles de classe. Ils doivent par conséquent être initiés à développer des compétences pour ce faire et non se limiter à une gestion routinière des conflits. La délicatesse de certains conflits mal gérés et en méconnaissance de cause peut même aggraver certains incidents mineurs. Cette forte sollicitation des enseignants pour la gestion des conflits, permet de dire que la formation du personnel enseignant en culture de la paix est une nécessité.

## DISCUSSION

Le Mali depuis son indépendance même s'il n'a pas été classé parmi les pays les plus dangereux, ne peut pas non plus être qualifié de pays stable à cause des rébellions armées et récurrentes des régions du Nord. Ainsi, la recherche de la paix a toujours préoccupé les différents régimes de l'indépendance (1960) à nos jours. La première république avait compris que l'école pouvait être mise à profit pour cultiver le vivre ensemble et la paix. Cela peut être lu à travers la réforme éducative de 1962 : « le système éducatif malien a pour finalité

de former un citoyen patriote et bâtisseur d'une société démocratique, un acteur du développement profondément ancré dans sa culture et ouvert à la civilisation universelle, maîtrisant les savoir-faire populaires et apte à intégrer les connaissances et compétences liées aux progrès scientifiques, techniques et à la technologie moderne ». Tout comme le Mali, la France à travers les projets « Apprenez à vivre ensemble » et « Osez la non-violence » a fait de son école, un espace de lutte et de prévention des violences. Selon Marie-José Gicali, *Education à la Paix : étude des récits, des pratiques des enseignants, Février 2012, Université du Québec à Montréal, p24* « Le premier projet a comme objectif de faire expérimenter les comportements et les valeurs qui favorisent une entente harmonieuse. Le deuxième apprend aux élèves du primaire à résoudre leurs conflits et à élaborer des règles communes. Les doléances des élèves sont placées dans une boîte et, une fois par semaine, la réunion de classe étudie chaque cas. Les solutions apportées d'une façon démocratique, mais les enseignants apprennent aux élèves à respecter les décisions de la majorité et à ne pas se soumettre. La minorité d'opposition doit se faire entendre positivement ».

Il ressort de la politique éducative française que les enseignants sont formés à la culture de la paix, aux techniques de prévention et de gestion des conflits. Cette formation des enseignants a rendu opérationnels les projets sur la culture de la paix dans l'espace scolaire français. Contrairement à la France, au Mali la culture de la paix ne fait pas encore objet d'enseignement ni pour les enseignants ni pour les apprenants du premier cycle de l'enseignement fondamental. Ainsi, selon le tableau n°1 sur l'existence ou pas d'un module dédié à la culture de la paix dans le programme des IFM, il apparaît que la plus grande majorité des enseignants (74,4%) n'a jamais suivi de module du moins de façon spécifique à travers leur formations ni initiale sur la culture de la paix ni à travers la formation continue et cela, selon le tableau 3 (77,4%) sur le nombre d'enseignant ayant suivi une formation sur la culture de la paix. Malgré ce manque de connaissance et de formation des enseignants, presque la quasi-totalité (96,8 %) parmi eux a été déjà sollicitée selon le tableau 4 pour gérer des situations de conflit. Il ressort que le manque de formation des enseignants maliens ne leur permet pas d'assurer une gestion efficace des conflits dans l'espace scolaire et encore moins d'assurer une éducation à la culture de la paix. Ce manque de formation des enseignants du premier "cycle" de l'enseignement fondamental affecte profondément l'éducation à la culture de la paix dans le milieu scolaire malien d'où la nécessité de la prise en compte de la culture de la paix dans les programmes, d'abord de formation et initiale et continue des enseignants puis de celui du premier cycle de l'enseignement fondamental. La situation sécuritaire du Mali depuis 2012 exige la formation des enseignants (particulièrement ceux du premier cycle de l'enseignement fondamental) en culture de la paix afin de faire cet ordre d'enseignement un véritable foyer d'éducation à la paix et du vivre ensemble. Au regard des résultats, il apparaît que peu d'effort serait fait dans ce sens par l'Etat malien. Une raison de plus pour attirer l'attention des autorités maliennes sur l'avantage et le rôle que l'école à travers tous ses ordres d'enseignement peut jouer dans le cadre de la construction de la paix et de la stabilité au Mali si on intégrait la culture de la paix dans les programmes (de l'IFM et du Fondamental 1), si tous les enseignants actifs recevaient d'une formation appropriée en matière de la culture de la paix. Outre ces considérations d'ordre national, des auteurs comme Ismaël Aboubacar YENIKOYE, Barwendé Médard SONE et

Abdou SARR ont aussi travaillé sur la culture de la culture de la paix. Pour Monsieur YENIKOYE, dans *Ethnicité, Citoyenneté et culture de la paix en Afrique, L'exemple du Niger*, 2007 ; la construction de la culture paix et de la citoyenneté à travers la sensibilisation et l'éducation de l'enfant et des adultes est une nécessité pour avoir un monde de paix, de justice, d'égalité et de fraternité. YENIKOYE tout en proposant la sensibilisation et l'éducation (de l'enfant et des adultes), n'insiste pas sur le caractère impératif de faire la culture de la paix un module d'enseignement. Ledit travail, propose et insiste que les curricula d'enseignement doivent non seulement intégrer la culture de la paix dans les programmes de formation des enseignants mais aussi d'y former tous les enseignants en activité afin de favoriser l'appropriation des valeurs de la paix et du bon vivre ensemble par les apprenants du premier cycle de l'enseignement fondamental. Pour Monsieur Barwendé Médard Soné (Burkinabè) dans *Manuel d'éducation à la paix en Afrique, 2020*, la culture de la paix ne se réaliserait qu'à travers les relations sociales et avec l'implication de tous sans le récuser et partageant l'idée que la paix est un construit social, ce travail met cependant en évidence le rôle particulier des enseignants du premier cycle de l'enseignement fondamental à cette édification de la paix et du bon vivre ensemble. Quant à Abdou Sarr (Sénégalais) dans *L'éducation à la paix pour la prévention des conflits en Afrique*, 2019, l'entrée de l'éducation à la paix à l'école serait très opportune tant pour le présent que pour l'avenir. Elle permettra d'apprendre aux adolescents de prévenir ou de résorber de façon pacifique les pulsions dévastatrices. Bien que partageant l'idée de Monsieur SARR, cet travail précise l'ordre d'enseignement qui doit intégrer la culture de la paix et propose que les enseignants du premier cycle de l'enseignement fondamental soient formés pour une meilleure appropriation de la culture de la paix par les apprenants.

## Conclusion

Des recherches, il apparaît que la culture de la paix ne figure pas, du moins de façon explicite, dans les programmes de formation des enseignants encore moins dans les programmes d'enseignement du premier cycle fondamental. Il ressort aussi que peu d'enseignants (2 sur 31) ont suivi de formation sur ledit module depuis leur sorti des Instituts de Formation des Maîtres. Malgré ce manque de formation, les enseignants restent très sollicités (96,8%) pour gérer les conflits d'abord dans les salles de classe et de façon générale dans la cour de l'école. Cette forte sollicitation des enseignants dans la gestion et prévention des situations de conflit par les apprenants confirme l'hypothèse que l'intégration de l'éducation à la culture de la paix est nécessaire à la construction de la paix durable à travers une éducation citoyenne, civique fondée sur le respect des principes de bonne vie, d'ouverture aux débats, de citoyen éclairé et tolérant. Si l'école est une microsociété dans la société, force est que l'une et l'autre s'influencent mutuellement. La crise malienne a affecté l'école malienne de façon générale et le premier cycle de l'enseignement fondamental en particulier. Ce qui exige du Mali, une révision des curricula de formation aussi bien pour les enseignants que pour les élèves.

N'est pas enseignant qui le veut, il faut de la formation or, chaque innovation et/ou intégration de nouveau module exige de la formation ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle : l'appropriation de l'éducation à la culture de la paix au premier cycle de l'enseignement fondamental passe par la formation. Il faut cependant reconnaître qu'ailleurs des recherches ont été faites en matière d'éducation à la culture plus précisément par l'UNESCO sans oublier la France pour ne citer que cela mais une première au Mali que des études soient portées sur la formation des enseignants généralistes en tant que moyen de faire, consolider ou construire la paix durable. D'autres chercheurs pourront s'intéresser aux autres ordres d'enseignement et/ou à d'autres académies d'enseignement.

## RÉFÉRENCES

- BIT, 2010 « Prévention et résolution des conflits violents et armés, Manuel de formation à l'usage des organisations syndicales ».
- DESTMIDT, S. et HAUCK, V., 2017 « Gestion des Conflits dans le cadre de l'Architecture Africaine de Paix et de Sécurité (APSA), Résultat d'une analyse des interventions menées par l'Union Africaine et les communautés économiques régionales en vue de résoudre et de prévenir des Conflits Violents en Afrique au cours de la période 2013-2015 », Addis-Abeba, GIZ.
- COUMARE, M., 2010 « La formation à distance (FAD) et les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) au service de la professionnalisation des enseignants au Mali: une approche évaluative de dispositifs expérimentaux », Thèse de Doctorat, Université de Rouen.
- GALISSON, Marie-Pierre, « Evolution des Programmes de l'Enseignement Fondamental au Mali, Fonctions Educatives et Sociales des Mathématiques » Sans autres précisions
- KANGATHE, M., 2017 « Triennale de l'éducation et de la formation en Afrique, SOUS-THEME : La promotion de la paix et de la citoyenneté mondiale à travers l'éducation », Dakar, Sénégal.
- KANON, L. G., BAGAYOKO, A. V., et al, 2008 « Paix et Education à la citoyenneté : La contribution des acteurs de l'Ecole », ROCARE-Mali.
- Ministère de l'Education du Gouvernement du Québec, 2001 « La formation à l'enseignement, les orientations, les compétences professionnelles », Bibliothèque Nationale du Québec.
- Ministère de l'Education Nationale du Mali, 2019 « Programme Décennal de Développement de l'Education et de la Formation Professionnelle Deuxième Génération [Prodec 2], 2019-2028 », Bamako.
- UNESCO, 1995 « Déclaration et Cadre d'action intégré concernant l'Education pour la paix, les droits de l'homme et la démocratie ».
- UNESCO, 2019 « Education à la culture de la paix, aux droits humains, à la citoyenneté, à la démocratie et à l'intégration régionale », Manuel de référence CEDEAO, Bureau de Dakar.